ICI BROMPTON
Au cœur des gens

Volume 10 | numéro 6 | NOVEMBRE et DÉCEMBRE 2026

Québec

ÉVÉNEMENTS

UNE MICROFORÊT AU PARC NAULT

PAGE 8

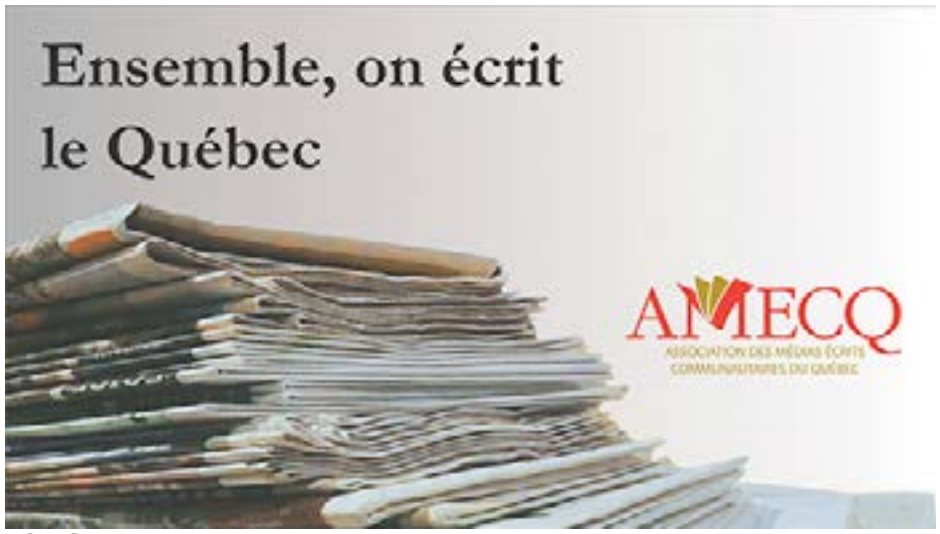
L'ART-THÉRAPIE PREND RACINE À BROMPTON
PAGE 4

PRENONS SOIN DES PETITES PATTES !
PAGE 12

UNE FIN D'ANNÉE QUI BOUGE CHEZ PRAXÈDE !
PAGE 15

Photo : Catherine Boileau





DEVENEZ MEMBRE DU JOURNAL ICI BROMPTON

Adhésion annuelle : 15 $

À découper et à envoyer par la poste avec votre paiement
au nom de **Journal communautaire Ici Brompton**
35, rue du Curé-LaRocque, Sherbrooke. Qc, J1C 0T2

☑ Je souhaite devenir membre du journal Ici Brompton

Nom : _____

Téléphone : _____

Adresse courriel (si disponible) : _____

Adresse postale : _____

_____



INTIMIDATION ET MÉFAITS : PARENTS, VOUS N'ÊTES PAS SEULS



Depuis quelques mois, on observe une hausse des méfaits et des cas d'intimidation impliquant des jeunes dans notre secteur.

Pour intervenir, les policiers ont besoin de preuves. Si vous êtes témoin ou victime, contactez le Service de police de Sherbrooke au 819 821-5555 (911 en cas d'urgence). Chaque signalement est une pièce du casse-tête.

VOTRE ENFANT VIT DE L'INTIMIDATION ?

Quelques réflexes aident :

- L'écouter sans juger ni minimiser ce qu'il vit ;

- L'encourager à ne pas riposter et à s'éloigner ;

- Conserver les preuves (messages, captures d'écran) ;

- En informer l'école et, au besoin, la police.

Et si c'est votre ado qui pose ces gestes ? Abordez franchement la question : un méfait n'est pas un jeu, il peut blesser quelqu'un et mener à un dossier criminel. Fixez des limites claires et sachez où et avec qui il se trouve le soir. Votre rôle de parent reste le premier rempart.

Dans un cas comme dans l'autre, Ligne Parents offre un service gratuit et confidentiel, 24 h sur 24 : 1 800 361-5085 ou ligneparents.com. Votre ado peut aussi joindre Tel-Jeunes au 1 800 263-2266. S'il est âgé entre 12 et 17 ans, il peut également se présenter à la Maison des jeunes au 82, rue Saint-Jean-Baptiste, où des intervenants seront présents pour répondre à ses questions. Les heures d'ouverture sont de 18 h à 21 h du lundi au vendredi.

Envie de vous impliquer ? Joignez le comité Surveillance de quartier de Brompton pour rendre nos rues plus sûres. Pour plus de détails, rendez-vous au sherbrooke.ca dans la section « Surveillance de quartier ».

Une conversation à la maison aujourd'hui peut éviter un drame demain.

ICI BROMPTON Au cœur des gens

CHRONIQUEURS ET CHRONIQUEUSES :

Anne-Marie Auclair, Événement
Anne-Marie Auclair, Parcours entreprenarial
Anne-Marie Auclair, Itinéraire humains
Annie Pettigrew, Cercle de Fermière de Brompton
Catherine Boileau, Vie politique
Caroline Lacroix, Soeurs de route
Christophe Duret, Bibliothèque Gisèle-Bergeron
Colette Lemieux, Paroisse Christ-Sauveur
Hélène Robert, Chronique et Nouveautés littéraires
Jean-Marie Dubois et Gérard Côté, Toponymie
Kathryn Lebeau, Chronique animale
Line Gagné, Projet Van Life
Marie-Josée Villemaire, Chez Praxède
Mélanie Denis, Espace Loisirs Brompton
Rachel Morin-Denis, MACB
Sandra Côté, Chronique immobilière

ÉQUIPE DU JOURNAL :
Coordonnatrice :
Anne-Marie Auclair
Révision et correction :
Aude-Sophie Massé-Bombardier, Myriam Campeau

Mise en pages et infographie :
Anne-Marie Auclair
Photographie : **Virginie Dukers, Anne-Marie Auclair**

C.A. DU JOURNAL :
Présidente : **Virginie Dukers**
Vice-président : **Félix Légaré**
Trésorière-secrétaire : **Catherine Boileau**
Administratrice : : **Christine Morissette**
Administratrice : **Lisette Lahaie**
Administratrice : **Sébastien Houle**
Administrateur : **Mohamed Barouti**

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2026

PROCHAINE PARUTION :
Janvier 2027

Équipe du journal,
info@icibrompton.com
icibrompton.com

TIRAGE : 3300 copies

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS·ÉES
CHRONIQUEURS·SES
CARICATURISTE
PASSIONNÉ·E·S DU WEB

CLORE L'ANNÉE EN BEAUTÉ À LA MAISON DES ARTS ET DE LA CULTURE DE BROMPTON



Photo du vernissage dans l'exposition de Jean-Luc Wolff (Photo : Dominick Ménard)



Photo de l'exposition des membres de 2025 (Photo : Jean-Michel Naud)

PAR RACHEL MORIN-DENIS

Après une merveilleuse soirée en votre compagnie lors de la 20e édition de notre événement-bénéfice Bières & saucisses 2026, sous la présidence d'honneur de Me Kathleen Gélinas, la MACB se prépare tranquillement à accueillir l'hiver, une saison de festivités, mais aussi de douceur et de contemplation.

C'est également l'occasion de profiter, pour une dernière semaine, de nos expositions d'automne avant qu'on ne laisse l'espace à nos merveilleux artistes membres pour notre exposition collective annuelle, sous le thème *Devoir de mémoire.*

EXPOSITIONS D'AUTOMNE : JUSQU'AU 8 NOVEMBRE PROCHAIN !

Les expositions de nos artistes de la saison d'automne sont toujours disponibles, il est donc encore temps de découvrir ou de redécouvrir les corpus *Paysages-mondes* de Philippe Boissonnet, *Anthropique* de Jean-Luc Wolff, *S_[im]mort[[[[e]l]le]s]* de Roxane Bertrand, et finalement *Anamnèses et autres mensonges* de Christiane Lahaie.

DEVOIR DE MÉMOIRE : EXPOSITION DES MEMBRES

Du 22 novembre 2026 au 10 janvier 2027

* Fermeture pour les Fêtes du 22 décembre 2026 au 6 janvier 2027 inclusivement. *

Pour l'exposition collective des membres 2026, la Maison des arts et de la culture de Brompton a invité, plus tôt cette année, les artistes à proposer une œuvre sur le thème *Devoir de mémoire.*

D'une part, le sens du mot devoir invite à la responsabilité individuelle, au travail et à l'obligation morale de faire quelque chose. De l'autre, le mot mémoire invite plutôt à s'intéresser à notre inventaire de souvenirs, malléables et fugaces, à la nostalgie, mais aussi à la transmission des récits et à leur effacement.

Ensemble, Devoir de mémoire nous parle également de l'histoire qui se répète, celle même que l'on s'efforce de changer ; de la nécessité de commémorer les temps perdus, les personnes disparues, emportées par les grands mouvements qui bousculent les époques. Des petits mouvements aussi, ceux qui bouleversent l'intimité, comme un amalgame de réalisations, d'anecdotes et de deuils personnels que l'on porte au quotidien et qui s'impriment, bien souvent, dans une trame collective.

Pour une nation dont la devise est Je me souviens, il est impératif de se poser la question : de qui, de quand et de quoi ?

Merci aux artistes pour leur inestimable participation ! Au moment d'écrire ces lignes, voici les artistes qui avaient confirmé leur participation : Ako, France Beauregard, Carlos Boulais, Claude Desjardins, Céline Dionne, Sylvie Drainville, Vincent Dubost, Alain Fontaine, Yolande Fortier, Lucie Gardner, Laurianne Gaudet, Simon Gauthier-Brulotte, Fauve Jutras, Christine Labelle, Anne Chantal Lagacé, Isabelle Lauzon & Ponk, Anouk Lavoie, Nicole Proteau, Marielle Savaria Martin, Tégée – Thérèse Gariépy, Sandra Tremblay, Julie Vanasse et bien d'autres à venir !

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE 2026

Précédée par une conférence Kevin McKenna sur l'exposition polarisée Corridart de l'Expo 67, l'AGA de la Maison des arts et de la culture de Brompton aura lieu cette année le jeudi 3 décembre. Vous êtes donc invités à y participer afin d'en connaître davantage sur nos opérations. Veuillez nous écrire par courriel au info@maculturebrompton.com avant le mercredi 2 décembre pour réserver votre place.

Au plaisir de vous y voir !

HEURES D'OUVERTURE

***

Fermé du 9 au 22 novembre inclusivement pour le montage de l'expositions des membres

***

Fermeture pour le temps des fêtes du 22 décembre 2026 au 6 janvier 2027 inclusivement

***

Mercredi au vendredi
13 h à 16 h 30

Samedi et dimanche
13 h à 17 h

Pour plus d'informations, contactez : Simon Gauthier-Brulotte, DG de la MACB

1, rue Wilfrid-Laurier, J1C 0P3
www.maculturebrompton.com
819 846-1122





CARNET DE VOYAGE : L'EXPÉRIENCE SE POURSUIT AUX ÎLES DE LA MADELEINE

PAR LINE GAGNÉ

Nous sommes toujours aux Îles de la Madeleine depuis le 13 juin dernier. En prenant le temps, au fil des semaines, la familiarité s'est installée avec nos hôtes à la ferme maraîchère les Champs Marins et je sens vraiment que nous faisons une différence dans l'aide que nous apportons pour les nombreuses tâches au jardin.

Nous en voyons passer des woofers ! Nous faisons augmenter la moyenne d'âge, car l'âge moyen des jeunes que nous avons connus se situe plutôt entre 25 et 35 ans ! Nous avons créé des liens forts avec certaines (car c'était majoritairement de jeunes femmes) et nous les nourrissons encore aujourd'hui. L'expérience du quotidien après quelques semaines et le travail au champ nous rapprochent. Les expériences de vie se racontent tout naturellement.

Les cultures ont pas mal de misère cet été. La pluie et le peu de vent (oui oui peu de vent aux îles c'est parfois possible !) font pourrir plusieurs légumes. De plus, la présence de renards, qui adorent les melons, contribue à d'autres pertes. C'est un véritable casse-tête pour les maraîchers. Circuler dans les rangs pour constater les dégâts me touche. J'ai participé à l'ensemble des étapes et voilà qu'à maturité, une majorité des cultures ne peuvent être vendues. Par contre, pour nous, cuisiner à partir des légumes fraîchement récoltés dans la serre ou dans les jardins est un vrai plaisir !



Vendredi midi, le travail terminé, nous partons en van pour la fin de semaine. Nous avons découvert des endroits remplis de charme, notamment du côté de Grosse-Île et de la Grande-Entrée. Cette partie de l'île est plus tranquille, plus isolée et majoritairement anglophone. Les plages sont magnifiques et les levers de soleil sur la mer, grandioses !

Par un beau samedi, nous décidons d'aller marcher à l'île d'Entrée, accessible uniquement par bateau. Cette île mesure moins de trois kilomètres de diamètre et compte environ 60 à 74 habitants permanents ! ! ! C'est dire qu'on en fait le tour sans s'essouffler ! Hormis les montées de belles buttes toutes arrondies et balayées par le vent, la vue est imprenable sur la mer et sur l'archipel. Un décor unique.



À l'été, aux Îles, une multitude d'activités sont proposées, dont la fameuse compétition de châteaux de sable qui se déroule depuis 40 ans ! Que du sable et de l'eau ! Les équipes commencent leur construction le samedi matin et, à 16 heures, les juges font leur choix. Certains sont même déguisés selon le thème de leur œuvre ! La journée est chaude et ensoleillée, et c'est tout un défi de maintenir les structures humides jusqu'au moment du jugement !

Bien d'autres activités animent les Îles durant la période estivale où 70 000 visiteurs se pointent pour découvrir ou redécouvrir, ou tout simplement revenir telle une tradition annuelle. Sur une population avoisinant les 12 500 habitants permanents, ça fait toute une différence ! Prestations musicales aux couchers de soleil, ligue d'improvisation, yoga sur la plage, kayak dans les grottes, conteurs, activités d'identification de plantes, cueillette de petits fruits… bref, impossible de s'ennuyer !

LE RETOUR…

L'expérience de Woofing, car c'est le nom que porte notre expérience à la ferme maraîchère les Champs Marins, s'est poursuivie jusqu'au 12 septembre. Après trois mois aux Îles-de-la-Madeleine, je me suis sentie vraiment chez moi. Le rythme, l'omniprésence de la mer, l'absence d'autoroute et de grandes surfaces, la facilité d'entrer en relation avec les gens et leur amour de leur milieu de vie, cette ambiance générale ont conquis mon cœur. Le retour sur le continent me donne un petit choc ! Pendant tout l'été, je me suis laissée bercer par le son des vagues. Ça me manque déjà un peu. Sauf que de retrouver les miens comble mon cœur de vagues… d'amour !

Vous savez, la vie d'insulaire est particulière. Pour moi, le mot « consommer » prend une autre dimension. Tout ne peut être disponible sur le champ et c'est tant mieux ! Étant une adepte de la simplicité volontaire, ce vécu de trois mois aux Îles a consolidé cette valeur à mes yeux.

Quelle sera la prochaine expérience ? Je vous la dévoilerai dans la prochaine chronique !

L'ART-THÉRAPIE PREND RACINE À BROMPTON

PAR CLAUDIE LETENDRE,
ART-THÉRAPEUTE, MA

Nouvellement diplômée en tant qu'art-thérapeute, j'ai le plaisir de vous offrir mes services en suivi individuel ou en groupe. Ayant œuvré en tant qu'enseignante en arts plastiques pendant plus d'une vingtaine d'années, ce changement de carrière me permet de poursuivre ma vie professionnelle auprès des adolescents, ce que j'affectionne particulièrement, en plus d'accompagner des adultes de tous âges.

L'art-thérapie n'a pas la prétention de servir à dévoiler les enjeux personnels du client, mais lui permet de transformer, dans l'ici et maintenant, ce qui pourrait le gêner à travers un processus créatif. En utilisant l'art-thérapie afin de consolider l'estime de soi ou toutes autres problématiques existentielles auxquelles nous devons faire face durant notre existence, nous utilisons la créativité afin de grandir intérieurement. Il ne s'agit pas de créer des chefs-d'œuvre, mais de laisser l'image révéler ce dont la personne a besoin, dans l'ici et maintenant. Le talent artistique n'est aucunement requis dans un processus art-thérapeutique.

DÉBUT DES ATELIERS DE GROUPE

Dès cet automne, vous pourrez recevoir un suivi individuel. À partir de janvier 2027, des ateliers de groupes seront offerts sur divers thèmes, dont l'estime de soi. Ceux-ci s'adressent aux adolescents ainsi qu'à une clientèle féminine adulte, s'échelonnant sur plusieurs semaines. Afin de créer un espace sécuritaire qui permet à chaque participant(e) de se sentir en confiance tout au long des séances, ces groupes composés de 6 personnes ne peuvent accueillir de nouveaux participants en cours de session, mais il sera possible de s'y inscrire lors des prochaines sessions. Inscrivez-vous dès maintenant sur GoRendez-Vous. https ://www.gorendezvous.com/



L'art-thérapie groupale permet à la personne qui entreprend une démarche personnelle en lien avec l'estime de soi, par exemple, de reprendre en main la reconstruction de cette dernière à travers l'espace créé par chacun des membres du groupe.

Aussi, l'adolescence est une période où plusieurs changements surviennent, sans négliger le stress et la pression que l'école, la société, les amis et la famille peuvent exercer sur le jeune. Il en va de même pour les adolescents qui éprouvent des difficultés d'apprentissage et qui sont en situation d'échec scolaire, de retrouver le goût d'apprendre, d'avoir l'envie de fournir les efforts nécessaires à leur réussite et de développer l'autonomie. Le fait de développer une estime de soi positive dès le plus jeune âge permettrait à chacun d'améliorer sa qualité de vie, tant émotionnelle, physique que mentale. Et quoi de mieux que de le faire à travers un processus art-thérapeutique ?

Je vous accompagnerai dans cette belle aventure enrichissante qu'est l'art-thérapie avec grand plaisir. claudieart.therapie@gmail.com

ÇA Y EST… NOUS SOMMES SUR LA LIGNE DE DÉPART !

PAR CAROLINE LACROIX

Après plus d'un an à en parler, à planifier, à travailler, à amasser des fonds, à nous entraîner et à nous demander parfois si nous avions vraiment eu une bonne idée, nous y sommes enfin !

Il y a un peu plus d'un an, nous avons décidé de nous lancer dans cette grande aventure qu'est le Rallye Roses des Sables. À ce moment-là, nous avions beaucoup d'enthousiasme, des étoiles dans les yeux et probablement une petite dose d'inconscience !

Notre premier grand défi était de réunir 33 000 $ pour couvrir tous les frais de notre projet. Et là, nous avons découvert que faire un rallye dans le désert, ce n'est pas seulement conduire dans le sable ! Il faut aussi travailler fort pour trouver du financement.

Pendant plus d'un an, nos fins de semaine ont été bien occupées. Nous avons fabriqué et vendu des articles promotionnels, cuisiné des biscuits et toutes sortes de petites gâteries, participé à des événements, organisé des activités de financement et publié régulièrement sur les réseaux sociaux pour faire connaître notre projet.

Disons que nous avons parfois eu l'impression d'avoir une deuxième carrière : vendeuses, cuisinières, organisatrices, publicistes, « solliciteuses » et maintenant, pilotes de rallye !



Caroline Lacroix et Nancy Beauregard

Mais nous ne voulions surtout pas arriver au Maroc sans être préparées. Nous avons donc consacré beaucoup de temps à notre formation. La mécanique, la boussole, le roadbook, les termes particuliers, les pictogrammes, etc. Tout un nouveau vocabulaire à apprendre !

Nous avons appris qu'une petite pièce mécanique peut devenir très intéressante lorsqu'on est dans le désert et qu'un roadbook, ça ne se lit pas tout à fait comme une recette de biscuits !

Nous nous sommes également pratiquées à conduire dans le sable, à nous sortir d'un ensablement avec une pelle et


Caroline Lacroix et Nancy Beauregard

des plaques de traction et à travailler en équipe. Parce que dans le désert, il faudra être deux, et surtout, il faudra rester calme lorsque notre plan A deviendra soudainement le plan B !

Et maintenant, après tous ces mois de préparation, nous y sommes ! La ligne de départ est devant nous. L'excitation est bien présente, la fébrilité aussi et nous ne vous cacherons pas qu'un petit mélange de nervosité fait également partie du bagage !

Nous avons très hâte de vivre cette aventure à fond. Nous savons qu'il y aura des défis, des imprévus, des moments de doute, mais aussi énormément de beaux moments, de découvertes et, nous l'espérons, beaucoup de fous rires !

Et surtout, merci ! Parce que cette aventure, nous ne l'avons pas réalisée seules. Merci à nos familles, nos amis, nos collègues et à toutes les personnes de notre entourage que nous avons énormément sollicitées au cours de cette dernière année. Vous avez acheté nos produits, participé à nos activités, partagé nos publications, parlé de nous autour de vous et répondu présent chaque fois que nous avions besoin d'un petit coup de pouce.

Et un immense merci aux entreprises de notre région qui ont cru en notre projet et qui nous ont fait confiance. Votre soutien nous a permis de franchir une étape après l'autre et de rendre ce projet possible.

Alors voilà ! Après un an à préparer notre départ, à compter les sous, à vendre des biscuits, à apprendre la mécanique et à pratiquer la boussole, il est maintenant temps de mettre tout ça en pratique !

Lorsque vous lirez cette chronique, notre défi sera probablement déjà derrière nous. Mais pour nous, une toute nouvelle page sera en train de s'écrire. Nous avons très hâte de revenir vous raconter ce qui s'est réellement passé dans le désert marocain ! Les réussites, les défis, les moments où nous aurons cherché notre chemin et peut-être quelques histoires que nous ne raconterons pas tout de suite ! Une chose est certaine, nous partons avec le sourire, beaucoup de fébrilité et la ferme intention de profiter de chaque seconde de cette aventure.

À la prochaine parution pour vous raconter notre Rallye Roses des Sables !

« Oser l'impossible pour atteindre l'inoubliable » Caroline Lacroix

LES COULISSES D'UNE PROMESSE D'ACHAT : DÉCORTIQUER LES CLAUSES ESSENTIELLES POUR ACHETER SANS STRESS

PAR SANDRA CÔTÉ,
COURTIÈRE IMMOBILIÈRE RÉSIDENTIELLE

Signer une première promesse d'achat suscite un mélange d'excitation et d'appréhension. Pour aborder cette étape cruciale en toute sérénité, il est essentiel de comprendre que la promesse d'achat est un contrat juridique protecteur, structuré au Québec par des formulaires rigoureux de l'OACIQ.

Elle repose sur trois clauses protectrices majeures qui sécurisent l'acheteur à chaque étape de la transaction.

1. La condition de financement : votre bouclier financier

La clause de financement précise le montant du prêt requis, le taux d'intérêt maximal acceptable et le délai accordé pour obtenir l'approbation de votre prêteur (souvent entre 10 et 21 jours). En quoi est-ce rassurant ? Si, malgré vos démarches de bonne foi, l'institution financière refuse de vous accorder le crédit aux conditions stipulées, la promesse d'achat devient nulle et non avenue. Vous récupérez alors votre acompte sans pénalité.

2. L'inspection en bâtiment : valider l'état réel du bien

Cette condition vous accorde un délai (généralement de 7 à 14 jours) pour faire examiner la propriété par un inspecteur en bâtiment qualifié. En quoi est-ce rassurant ? L'inspection permet de déceler les vices apparents ou les déficiences majeures affectant la structure ou la sécurité du bâtiment. Si l'inspection révèle un problème important, vous pouvez demander une baisse de prix, exiger des travaux ou simplement vous retirer de la transaction en toute légalité.

3. La vente de la propriété de l'acheteur : coordonner la transition

Particulièrement utile lors d'un déménagement en chaîne, l'annexe R rend la transaction conditionnelle à la vente préalable de votre logement actuel dans un délai convenu. En quoi est-ce rassurant ? Elle vous évite de vous retrouver à payer deux hypothèques en même temps si la vente de votre demeure actuelle met plus de temps que prévu à trouver preneur. De plus, la « clause de 72 heures » permet au vendeur de continuer à afficher sa propriété, tout en vous laissant la priorité pour remplir les conditions prévues si une autre offre survient.

L'art de la rédaction

Une promesse d'achat bien rédigée fixe des échéances claires, liste les inclusions et exclusions souhaitées (luminaires, électroménagers) et encadre la date d'occupation. En maîtrisant ces leviers avec l'aide de votre courtier, la négociation cesse d'être une source d'anxiété pour devenir une démarche maîtrisée et sécurisante.

Je vous souhaite de joyeuses fêtes au cœur de votre foyer avec tous ceux que vous aimez !



Louirick Paquette et Jacques Samson / Atelier Mécanique L.J.
819 200-1990 / 151, rue Saint-Lambert



Jacques Samson et Louirick Paquette. Photo : AMA.

PAR ANNE-MARIE AUCLAIR

Louirick Paquette et Jacques Samson ont acheté le garage de Gérald Groulx en 2023, au 151, rue Saint-Lambert, pour devenir Atelier Mécanique L.J. L'entreprise offre des services de mécanique générale : direction, suspension, pneus, etc.

1 – Quel est ton parcours avant d'arriver où tu es maintenant ?

Louirick : J'ai commencé à travailler au garage de Gérald Groulx à 13 ou 14 ans, en servant de l'essence. Gérald m'a ensuite permis de faire de petites tâches de mécanique et, progressivement, j'ai pris de plus en plus de place dans le garage. Après mon secondaire à Brompton, j'ai fait un DEP en mécanique de machinerie lourde. J'ai effectué mes stages chez Roxborow, puis j'ai été engagé chez Arcelor, où j'ai travaillé dans le Nord pendant six ans. En fait, je voyais que la mécanique de machinerie lourde me permettrait de travailler partout dans le monde. Mais après six ans, j'étais tanné de vivre dans mes valises. Je suis revenu à Brompton, vers mes racines.

Le parcours de Jacques : Jacques est né en Gaspésie et a déménagé à Montréal. Il a commencé à travailler dans une cour à scrap, puis dans un centre de recyclage, avant d'entrer dans un garage où il a commencé à faire de la mécanique. Il s'est beaucoup perfectionné en suivant de nombreux cours de mécanique automobile. Jacques a vu que Gérald Groulx cherchait quelqu'un à Brompton pour son garage, ça correspondait exactement à ce qu'il recherchait : un endroit où faire de la mécanique générale et faire un peu de tout. Il a travaillé environ quatre ans pour Gérald avant de devenir copropriétaire avec Louirick.

2 – À quoi ressemble une semaine de travail chez Atelier Mécanique L.J. ?

C'est une semaine assez normale, avec des journées qui commencent vers 8 h et se terminent quand le travail est terminé. Ça peut se terminer à 18 h, 19 h, 20 h ou 21 h ! La différence, c'est que si quelque chose s'est mal passé, on y pense encore le soir ! Mais ça fait partie de la game.

3 – Qui t'a le plus influencé jusqu'à maintenant ?

Je dirais les entrepreneurs en général. Chacun fait des sacrifices pour faire avancer son projet.

4 – Si tu avais à refaire les choses différemment, qu'est-ce que tu changerais ?

J'ai toujours trouvé que tout allait trop lentement parce que j'aime que les choses avancent vite. Je referais pas mal le même parcours, mais j'essaierais peut-être de le faire plus rapidement. Si j'avais pu avoir le garage trois ou quatre ans plus tôt, j'aurais été bien heureux !

5 – Quel premier conseil donnerais-tu à quelqu'un qui veut devenir entrepreneur ?

Croire en soi et croire en ses rêves. C'est vraiment le plus important. Il faut bien sûr faire ses calculs, mais, si on a toujours peur d'avancer, on n'avance pas. On peut passer des années à y penser et regretter de ne pas avoir osé. Il faut croire en soi, croire en ses rêves et foncer.

6 – Que souhaites-tu pour l'avenir d'Atelier Mécanique L.J. ?

Nous sommes en projet d'agrandissement et souhaitons pouvoir développer de nouveaux services. Nous pourrons notamment offrir l'alignement et travailler avec des flottes commerciales et de plus gros camions. Le plus important, c'est que tout fonctionne et que nous puissions continuer d'aller de l'avant.

Frédéric Côté et Jean-François Faucher / MF Guillemette
constructionmf.com / 215, rue Laval



Frédéric Côté et Jean-François Faucher. Source photo : Construction MF Guillemette

PAR ANNE-MARIE AUCLAIR

Nous avons rencontré Frédéric Côté, l'un des deux propriétaires de MF Guillemette. Avec son associé, Jean-François Faucher, il est devenu propriétaire de l'entreprise en mars 2024, après un long processus de transition avec son ancien propriétaire, Michel Guillemette.

1 – Quel est ton parcours avant d'arriver où tu es maintenant ?

C'est quand même un long parcours ! J'ai fait mon D.E.P. au Centre professionnel 24– Juin, à Sherbrooke. Ensuite, j'ai travaillé pour un ami de mon père à Bromont, principalement sur des contrats à Montréal. J'ai fait l'aller-retour entre Bromont et Montréal pendant deux ans, puis je me suis fatigué.

De fil en aiguille, je suis arrivé chez MF Guillemette, où j'ai travaillé pendant 12 ans dans le domaine de la construction. J'ai touché à un peu de tout : finition, revêtement extérieur, etc. Les garçons de Michel Guillemette se spécialisaient surtout dans le revêtement extérieur et ne souhaitaient pas reprendre l'entreprise. J'ai donc vu une occasion de la racheter pour permettre à Michel de prendre sa retraite.

Comme c'était impossible de racheter l'entreprise seul, j'ai fait équipe avec un collègue de travail, Jean-François Faucher, qui est maintenant mon associé. On a commencé à discuter du projet et le processus s'est finalement étalé sur près de deux ans avant d'aboutir à la vente.

2 – À quoi ressemble une semaine de travail chez MF Guillemette ?

C'est assez chargé ! Je me réveille vers 5 h le matin et je commence par répondre aux courriels. Nos gars commencent à 7 h sur les chantiers, alors on s'assure que tout est correct avec eux. On rencontre aussi des clients, parfois dès 7 h 30, puis on fait la tournée des chantiers.

Jean-François s'occupe principalement des soumissions au bureau. De mon côté, je fais encore du chantier, même si j'aimerais en faire moins. Avec la pénurie de main-d'œuvre, c'est difficile de complètement arrêter. On fait donc davantage de travaux en sous-traitance.

On participe aussi à des 5 à 7 pour nous faire connaître, développer notre réseau et découvrir de nouvelles occasions d'affaires. Il y a également beaucoup de formations dans le domaine de la construction pour rester à jour et maintenir nos cartes d'entrepreneurs.

3 – Qui t'a le plus influencé jusqu'à maintenant ?

Michel Guillemette a été mon mentor. Il est même plus travaillant que moi, avec des semaines de 70 heures ! Mon ancien patron, Claude Prince, m'a aussi beaucoup appris. C'était une époque plus « rough », mais j'en ai énormément appris. Je suis ce que je suis aujourd'hui grâce à eux.

4 – Si tu avais à refaire les choses différemment, qu'est-ce que tu changerais ?

Je referais exactement le même parcours, mais je prendrais peut-être plus de temps pour mes enfants et ma blonde. J'ai trois enfants et j'ai vraiment manqué de temps pour les voir grandir. La transition de l'entreprise a demandé beaucoup de sacrifices, avec des rencontres qui se terminaient parfois à 21 h. Pendant ce temps, ma blonde s'occupait des enfants.

5 – Quel premier conseil donnerais-tu à quelqu'un qui veut devenir entrepreneur ?

Fonce, entoure-toi bien et garde toujours une vision pour l'avenir.

6 – Que souhaites-tu pour l'avenir de MF Guillemette ?

Je veux continuer à améliorer l'entreprise. Comme tout va vite, on manque parfois de temps pour bien structurer les choses. J'aimerais prendre ce temps, bâtir une entreprise solide, avoir de bons employés et surtout trouver un meilleur équilibre entre le travail et la famille.

FINANCER L'AMBITION ENTREPRENEURIALE À SHERBROOKE



Ne manquez pas le retour de la série Parcours entrepreneurial dès janvier 2027.

Que vous soyez en démarrage, en croissance ou en processus d'achat ou de vente d'entreprise, Sherbrooke Innovante a pour vous des leviers financiers adaptés à votre réalité et à votre secteur d'activité. Au-delà du financement, c'est tout un écosystème d'accompagnement, d'expertise et d'opportunités qui se met en œuvre pour propulser votre projet d'affaires.

DÉCOUVREZ NOS SOLUTIONS DE FINANCEMENT DÈS MAINTENANT!

sherbrookeinnovante.ca/financer

SHERBROOKE INNOVANTE

SIX MÉDIAS COMMUNAUTAIRES RÉUNIS AU SALON DU LIVRE

PAR ANNE-MARIE AUCLAIR

Depuis deux ans, six médias communautaires de Sherbrooke unissent leurs forces grâce au Programme de soutien aux médias communautaires admis de la Ville de Sherbrooke.

Une belle initiative qui nous permet de faire rayonner nos médias respectifs, de faire connaître leur impact positif dans nos communautés et de tisser des liens avec la Ville et les organismes du territoire.

Ce programme favorise la collaboration et les partenariats, notamment en nous permettant de faire connaître différentes campagnes de sensibilisation de la Ville. Il offre également un soutien financier qui permet à des organismes communautaires admis par la Ville de publier gratuitement dans nos médias. Une façon concrète de donner davantage de visibilité aux initiatives qui font du bien à notre communauté !

Cette année, grâce à une enveloppe commune, nous avons décidé de prendre part à plusieurs événements d'envergure organisés à Sherbrooke. Notre objectif ? Aller à la rencontre des citoyens, nous faire connaître et montrer toute la richesse des médias communautaires qui font partie de notre quotidien.

Une dernière escale au Salon du livre

Le samedi 17 octobre, notre belle aventure de visibilité prenait fin au Salon du livre de Sherbrooke, à l'occasion de sa 48e édition. Pour cette dernière sortie, les six médias étaient réunis dans le lounge du Salon : Radio CFLX, Radio CJMQ, le Journal de rue de l'Estrie, le Journal Le Regard, le Journal IciBrompton et le magazine Townships Sun.



De gauche à droite : Félix Légaré ; vice-président du Journal Ici Brompton et directeur de la Maison des Jeunes L'Intervale de Brompton, Sylvie L. Bergeron ; animatrice et productrice de CFLX 95,5 FM, la radio communautaire de l'Estrie, Noémi Blom ; éditrice et administratrice pour le journal Townships Sun, Anne-Marie Auclair ; coordonatrice et infographiste pour le Journal Ici Brompton, Derek Bullard ; gérant de projet pour la Radio CJMQ et animateur et Joshua Bullard; animateur et journaliste pour la Radio CJMQ.

Tout au long de l'été, nous avons participé à plusieurs événements de grande envergure. Quelle belle occasion de sortir de nos bureaux, de rencontrer les gens et de rappeler que derrière chaque média communautaire, il y a des équipes passionnées qui travaillent à faire vivre l'information locale !

Je tiens d'ailleurs à remercier chaleureusement les équipes des cinq autres médias pour leur collaboration tout au long de ce projet. C'est en travaillant ensemble que nous arrivons à faire connaître davantage nos médias et à démontrer la place importante qu'ils occupent dans nos communautés.

La lecture à l'honneur, pour le plaisir des petits et des grands

Comme chaque automne, le Salon du livre de Sherbrooke a attiré des milliers de visiteurs au Centre de foires. Des centaines d'autrices, d'auteurs et d'illustrateurs, ainsi que de nombreuses maisons d'édition, y étaient réunis pour partager leur passion des mots et des histoires.

Il y avait de quoi satisfaire tous les amoureux de lecture ! Rencontres avec les auteurs, séances de dédicaces, animations littéraires et présentations sur scène se succédaient au fil de la programmation. L'heure du conte attirait particulièrement les enfants, et c'était un vrai bonheur de voir les petits en pyjama attendre ce moment avec impatience.

Les sorties scolaires et les visites de groupes de jeunes donnaient aussi au Salon une atmosphère bien vivante. C'est beau de voir autant d'efforts déployés pour transmettre le goût de lire aux nouvelles générations. Qui sait ? Peut-être que certains de ces jeunes y ont découvert un livre qui leur donnera envie de dévorer des histoires pendant des années !

J'ai aussi été impressionnée par la créativité des maisons d'édition. Les couvertures colorées, les illustrations et la diversité des ouvrages donnaient envie de s'arrêter à chaque kiosque pour découvrir de nouveaux univers. Et, bien sûr, il était toujours possible de repartir avec un livre dédicacé par son auteur préféré !

J'ai également remarqué une nouvelle configuration des lieux cette année. J'avais l'impression qu'il y avait davantage d'espace pour circuler, ce qui rendait la visite particulièrement agréable. Un événement aussi fréquenté demande une belle organisation, et je lève mon chapeau à toute l'équipe qui contribue à en faire un rendez-vous aussi rassembleur.

Une aventure qui se termine sur une belle note

Merci aux organisateurs du Salon du livre de Sherbrooke de nous avoir si bien accueillis et d'avoir permis aux six médias communautaires de profiter d'un bel emplacement pour se faire connaître.

Je repars avec le sentiment que cette initiative de visibilité a été une expérience enrichissante. Au-delà de notre présence dans différents événements, elle nous a permis de nous rapprocher, de collaborer et de rappeler que nos médias ont tous un rôle précieux à jouer dans la vie de nos communautés.

Et si cette aventure nous a appris une chose, c'est bien que, lorsque nous unissons nos voix, elles portent encore plus loin !

UNE MICROFORÊT PREND RACINE AU PARC NAULT

PAR CATHERINE BOILEAU,
CONSEILLÈRE MUNICIPALE,
ARRONDISSEMENT DE BROMPTON

Le samedi 3 octobre dernier, le parc Nault avait des airs de grande corvée familiale. Une centaine de personnes se sont donné rendez-vous du côté de la rue Tobin pour planter plus de 500 arbres, arbustes et vivaces. J'ai rarement vu autant de sourires couverts de terre !

Il y avait de tout : des tout-petits très consciencieux qui tapotaient la terre sur les racines, des grands-parents qui partageaient leurs trucs de jardinage, des voisins qui se découvraient remplissant leurs chaudières de paillis. Je salue tout particulièrement les scouts Geyser, qui sont venus en très grand nombre pour l'occasion !



Parc Nault. Photo : Catherine Boileau

Le résultat est une véritable microforêt, bordée de plates-bandes et traversée par un sentier aménagé. D'ici quelques années, on pourra s'y promener à l'ombre, écouter les oiseaux et regarder les papillons butiner. C'est un petit coin de nature



qui appartient à tout le monde, parce que tout le monde a contribué à le faire naître.

Cette plantation s'inscrit dans la Politique de l'arbre et du verdissement de la Ville de Sherbrooke, qui vise 10 000 nouveaux arbres d'ici 2030 pour rafraîchir nos milieux de vie et augmenter la canopée de 1 %. Même à Brompton, entourés de boisés et de terres agricoles, nos parcs gagnent à offrir de l'ombre aux familles durant des étés de plus en plus chauds.

Il reste maintenant à prendre soin de ces jeunes pousses. Un arbre fraîchement planté, c'est un peu comme un nouveau-né : ses premières années comptent pour beaucoup. Je resterai attentive à ce que la Ville en assure l'entretien. Et je sais que plusieurs d'entre vous garderont un œil bienveillant sur « leur » arbre.

Merci à toutes les personnes qui ont donné de leur samedi, aux équipes du CREE (Conseil régional de l'environnement de l'Estrie) et de la Ville et à nos scouts. Par ce beau samedi d'octobre, nous n'avons pas seulement planté des arbres : nous avons planté de beaux souvenirs. Au plaisir de vous croiser sur le nouveau sentier !

RE/MAX D'abord AGENCE IMMOBILIÈRE

Mon Courtier à moi, c'est Ghyslain

Un gars du coin!



Ghyslain Lafleur

COURTIER IMMOBILIER

Exerçant ses activités au sein d'une société par actions.

Achat | Vente

Évaluation de la valeur marchande

Visites de propriétés | Conseils et recommandations

Bur. 819 822-2222

157, Boul. Jacques-Cartier Sud, Sherbrooke, QC J1J 2Z4

Un courtier humain et accessible

Cell. 819 572-2548



À NOTER

Il est possible de bénévoler dans de nombreux domaines

Choisissez votre

BÉNÉVOLUTION



jebénévolue.org

CABS Centre d'action bénévole de Sherbrooke

Arrondissement

de Brompton–
Rock Forest–Saint-Élie–
Deauville

À VENIR PRÈS DE CHEZ VOUS

Découvrez plus d'activités pour toute la famille **sherbrooke.ca/calendrier**.

Ville de Sherbrooke

À VENIR PRÈS DE CHEZ VOUS AUTOMNE

SEMAINE SHERBROOKOISE DES RENCONTRES INTERCULTURELLES

2 au 8 novembre

Célébrons ensemble la richesse de la diversité culturelle de notre communauté!

sherbrooke.ca/ssri

CAFÉ RENCONTRE

7 décembre à 17 h 30

1000 rue du Haut Bois

Venez jaser avec nous du déneigement et des services hivernaux.

RELAIS DES FÊTES

12 et 13 décembre

Une promenade avec plusieurs arrêts pour vivre Noël à Brompton!

espaceloisirsbrompton.ca

CONSEILS D'ARRONDISSEMENT

1000, rue du Haut-Bois Nord, 19 h

25 novembre et 7 décembre

Information générale :
sherbrooke.ca
819 823-8000

Ville de Sherbrooke

AIDE-MÉMOIRE

Abris temporaires
Installation autorisée dès le 15 octobre.

Stationnement hivernal de nuit
Réglementé à compter du 15 novembre.

Robinet extérieur
Pensez à fermer vos robinets pour la saison froide.

Ramonage des cheminées
Obligatoire pour toute installation fonctionnant à partir de combustibles solides.

Collecte des sapins
Durant le mois de janvier.
sherbrooke.ca/collectes-speciales

mon Sherbrooke
PORTAIL CITOYEN

Votre raccourci pour des informations fiables et des requêtes faciles à suivre!
monsherbrooke.ca.



Faites partie de notre communauté

JE N'AI PERSONNE À QUI DIRE QUE J'AI PEUR, DE VÉRONIQUE MARCOTTE

PAR HÉLÈNE ROBERT

J'ai choisi de rédiger cette chronique sur un livre qui a été sélectionné parmi les coups de cœur de la Librairie les Deux Sœurs dans le cadre de l'événement « Le 12 août, j'achète un livre québécois », il s'agit du roman *Je n'ai personne à qui dire que j'ai peur.* Il faut avouer que ce titre est plutôt saisissant et je ne savais pas trop à quoi m'attendre.





Ce roman raconte deux histoires qui, de prime abord, ne semblent pas avoir de lien. Il y a d'abord l'histoire d'un double meurtre, soit l'assassinat de jumeaux, commis lors d'un pique-nique bien arrosé et que l'enquêtrice Lefèvre et son collègue tenteront tant bien que mal d'élucider. Maigres indices, deux livres sont trouvés : l'un sur les lieux du meurtre (*Truismes* de Marie Darrieussecq), l'autre (*J'en ai jamais parlé à personne de Martine Delvaux*) dans la voiture de l'épouse de l'un d'eux. Ce qui met la table sur le sujet de ce roman, soit la violence faite aux femmes.

Puis il y a l'histoire de Rachel, jeune trentenaire, qui décide de louer une petite cabane dans le bois dans le but de s'isoler et de tenter de réparer son âme et son corps brisés par les agressions, dont un viol à l'âge de 10 ans – et de mettre ainsi fin à un cauchemar entaché d'alcool, de drogue et de sexe, qui dure depuis huit ans. Mais sa solitude sera de courte durée, avec l'arrivée de Jade, l'épouse d'un des jumeaux, en fuite avec son enfant de dix ans, venue chercher refuge dans la cabane. La révélation de lourds secrets, tant du côté de Rachel que de Jade, alimente cette histoire intimiste et tisse petit à petit les liens qui uniront ces deux histoires. C'est écrit avec un tel réalisme, une telle intensité qu'on comprend qu'il s'agit ici d'une autofiction et que tout ce qu'incarne le personnage de Rachel est en fait l'histoire de l'auteure.

Il y a aussi tout ce qui entoure l'enquête : les questions laissées sans réponse qui alimentent la frustration, la mère qui est introuvable. Et puis, à mesure que les zones d'ombre s'éclaircissent, on voit émerger avec horreur, l'ignoble vérité. Sans vouloir divulgâcher la fin, je peux mentionner que l'auteure s'est inspirée d'un cas qui a fait récemment la manchette dans les médias.

Dans ce livre, Véronique Marcotte aborde des sujets qui sont tristement d'actualité : les violences envers les femmes. Elle « explore le côté sombre de l'humain dans ce roman féministe sans compromis ». Elle réussit à rendre « ce roman aussi captivant malgré la lourdeur des thèmes évoqués par le savant mélange de suspense et d'autofiction ». J'admire le courage et l'humilité de cette dame.

À propos de l'auteure

Auteure de huit romans, scénariste et ancienne metteuse en scène, Véronique Marcotte partage aujourd'hui son temps entre l'écriture, l'enseignement et l'accompagnement de créateurs. Son roman Je n'ai personne à qui dire que j'ai peur, paru en septembre 2025, a connu un vif succès auprès du public et de la critique, se retrouvant notamment finaliste au Prix du roman policier de Saint-Pacôme et sur la longue liste du prix Janette-Bertrand. Son prochain livre, *Le silence n'a pas quitté mes lèvres*, paraîtra le 9 février.

Sources : Journal de Montréal, La Presse et Québec-Amérique

50 ANS ET +, BINGO, COUNTRY ET JEUNESSE : ÇA BOUGE CHEZ ESPACE LOISIRS BROMPTON !

PAR MÉLANIE DENIS (HASHTAG)
COORDONNATRICE AU DYNAMISME COMMUNAUTAIRE | ESPACE LOISIRS BROMPTON

Chez Espace Loisirs Brompton, l'automne amène de nouvelles occasions de bouger, de socialiser et de profiter du Centre ! Au cours des dernières semaines, nous avons bonifié notre offre destinée aux 50 ans et plus, avec une idée simple : proposer des activités accessibles et créer des occasions de se retrouver !

Parmi les nouveautés, le Club de marche invite les 50 ans et plus à venir marcher en groupe les mardis et jeudis, de 13 h à 14 h 15. L'activité est gratuite et le départ se fait devant le Centre. Pour ceux qui souhaitent poursuivre leur après-midi avec une activité plus douce, le Retour au calme est offert de 14 h 30 à 15 h 15.

Les lundis et mercredis offrent aussi plusieurs occasions de passer au Centre. Des périodes d'étirements et d'exercices sont proposées en matinée, alors que les après-midis font place aux fléchettes et aux jeux libres avec le Club de l'âge d'or l'Écho de Bromptonville. Vous préférez bouger en fin de journée ? Les mardis et jeudis, Actifs à la carte propose une plage réservée aux 50 ans et plus de 17 h 30 à 18 h 20. Une seconde plage pour adultes de tous âges suit de 18 h 30 à 19 h 20.



L'objectif derrière ces nouveautés est aussi de faire du Centre communautaire un lieu où l'on vient rencontrer des gens, essayer une activité et passer un bon moment dans son quartier !

Et l'automne est loin d'être terminé !

Nos événements communautaires se poursuivent en novembre avec une soirée country Hurricane Dancers et une nouvelle soirée BINGO ! Après une première édition cet automne, le bingo sera de retour pour une autre soirée de jeu et de plaisir à Brompton !

Du côté des plus jeunes, notre Local 9-12 poursuit également ses activités. Cet espace leur permet de se retrouver après l'école pour jouer, discuter et passer du temps ensemble sous la supervision d'un animateur. D'autres activités spéciales s'ajouteront au calendrier au fil des prochaines semaines !

Et pendant que l'automne bat son plein, notre équipe prépare déjà la suite. La programmation hiver 2027 commencera bientôt à se dévoiler !

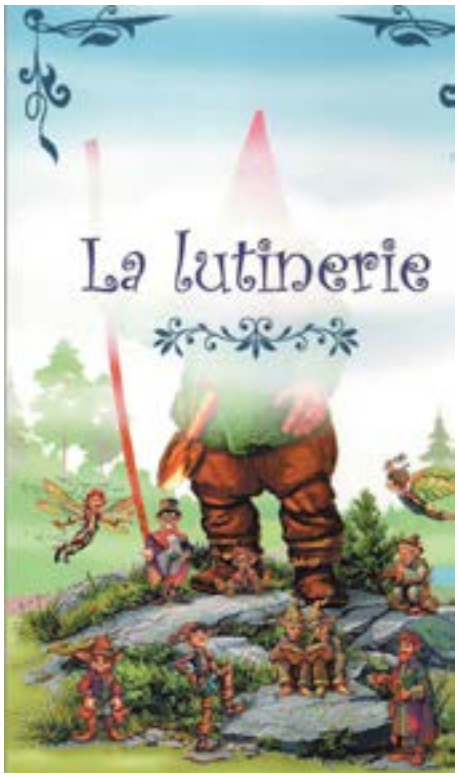
Pour connaître les horaires, les dates de nos événements et les prochaines activités, surveillez le site Web et la page Facebook d'Espace Loisirs Brompton !

NOUVEAUTÉS LITTÉRAIRES

LA LUTINERIE, ŒUVRE COLLECTIVE

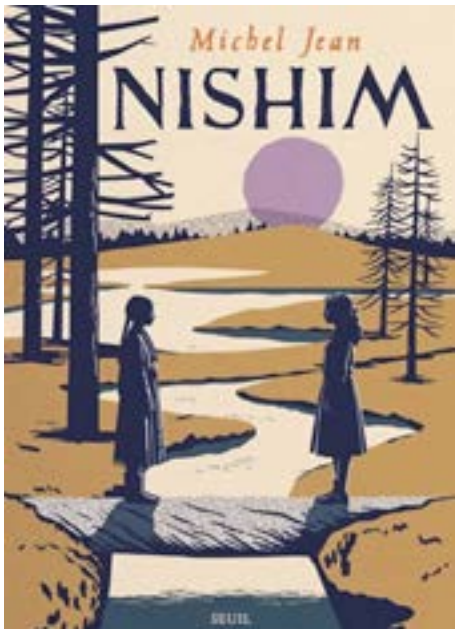
Il ne s'agit pas ici d'une nouveauté littéraire puisque ce livre a été publié au premier trimestre de 2026. Je tiens toutefois à vous le présenter maintenant vu la période des fêtes qui approche, ce qui le rend de circonstance. *La lutinerie* est un ouvrage collectif, coécrit par huit auteures et auteurs de la région. Nous y retrouvons dix belles petites histoires de lutins, toutes débordantes de fantaisie et de magie. Un premier chapitre nous met l'eau à la bouche en nous donnant les informations pertinentes pour mieux connaître ces personnages légendaires que sont les lutins.

Ces lilliputiens fantastiques et souvent coquins vous entraîneront dans des univers farfelus et féeriques. Que ce soit des livres qui se retrouvent mystérieusement au sol dans une bouquinerie, des Tsit,T-sit étranges entendus dans la forêt ou des boules lumineuses qui brillent lors du passage d'un lutin à travers le portail magique, vous constaterez que chaque histoire est originale et bien différente, mettant ainsi en vedette le talent et l'imagination de chacun(e) des auteur(e) s. Ce collectif est le fruit de trois femmes et de cinq hommes : Marie D'Anjou, Marie-Thérèse Lebeau, Myriam Baulne, Bruno Laliberté, Patrick Therrien, Marc Lavertu, Serge Malenfant, René Cochaux. Bruno Laliberté est l'instigateur de ce projet et est signataire de trois histoires. La



conception de la couverture est l'œuvre de Serge Malenfant et de Marc Lavertu. Chaque début de chapitre est agréablement illustré du personnage en vedette et provient de la plume de Serge Malenfant, tragiquement décédé le 11 juillet dernier.

Ouvrez votre cœur d'enfant et laissez-vous plonger dans ces histoires fantastiques. C'est aussi une belle suggestion de cadeau de Noël. On peut se procurer ce livre aux bureaux de l'Association des



auteures et auteurs de l'Estrie, situés au 151 rue Ontario (la maison bleue).

En terminant, je désire porter à votre attention que l'une des auteures de ce collectif est Marie-Thérèse Lebeau, qui a écrit en 2024 le roman *Cueillie par un ange*, qui a fait l'objet d'une de mes chroniques littéraires (voir l'édition de mai-juin 2025).

NISHIM DE MICHEL JEAN

Pekuakami, au Québec. Claude se rend à la communauté de Pointe-Bleue. Elle y retrouve sa cousine Jeannette et noue avec elle une profonde amitié. Tandis que Claude est happée par la modernité de la Révolution tranquille des années 1960, Jeannette affronte l'épreuve des pensionnats autochtones et la difficile vie en communauté, luttant pour préserver ses racines innues.

LES ÉVADÉES DE MARC LÉVY

Les destins croisés de Cécile et Olivia, jumelles séparées par la vie. Enquêtrice à Interpol, la première traque une vaste organisation criminelle en Asie du Sud-Est. À Boston, Olivia, scientifique, rejoint un réseau de résistance clandestin face à la radicalisation du pouvoir américain. Leurs quêtes de vérité respectives et leur obstination finissent par les réunir.

PAPA, L'HOMME QUI AIMAIT LES ZÉBUS DE BOUCAR DIOUF

Après avoir rendu hommage à sa maman dans *Pour l'amour de ma mère,* Boucar célèbre ici la vie et l'héritage de son papa, parti à 103 ans ! Au fil des années, le vieux berger et cultivateur a transmis à son fils universitaire son amour des zébus familiaux, mais aussi celui des baobabs, plus anciens que leurs ancêtres. Il lui a surtout légué l'idée fondamentale que la nature et l'humain sont indissociables et que les animaux sont des êtres sensibles qui méritent notre respect et notre bienveillance.

Source : *Renaud Bray*

ET SI ON PARLAIT DES CIMETIÈRES

COLETTE LEMIEUX ET
CAROLE VINCENT,
MARGUILLIÈRE CHRIST-SAUVEUR,
COMMUNAUTÉ SAINT-DENIS

Comme promis, voici d'autres extraits du Règlement régissant les cimetières de la paroisse Christ-Sauveur approuvé le 26 février 2026 :

L'entretien de tout ouvrage funéraire demeure à la charge du concessionnaire. (7,2)

Tout monument doit être installé sur une fondation de béton ou une base Monugrid. Seule la Fabrique fait l'installation des fondations, aux frais du concessionnaire, selon le tarif en vigueur. Les ouvrages funéraires installés sur les lots concédés sont la propriété des concessionnaires et à leur charge. Les plaques commémoratives relatives à une inhumation doivent être installées par le fossoyeur au niveau du sol et localisées afin de ne pas nuire à l'entretien du lot. Le numéro de la concession doit être gravé au bas du monument. (8,7)

Aucune délimitation du lot (clôture, haie, autres) n'est autorisée. Les objets non conformes pourront être enlevés par la Fabrique, sans préavis, et aux frais du concessionnaire. La surface doit être entièrement recouverte de gazon. Le dépôt ou l'installation d'arrangements floraux sur le monument est permis à condition d'être solidement fixés au monument. (8,8)

La suite, dans la prochaine parution…



RUE RACINE, PREMIER ÉVÊQUE DU DIOCÈSE DE SHERBROOKE (1822-1893)

PAR GÉRARD CÔTÉ
AMATEUR D'HISTOIRE

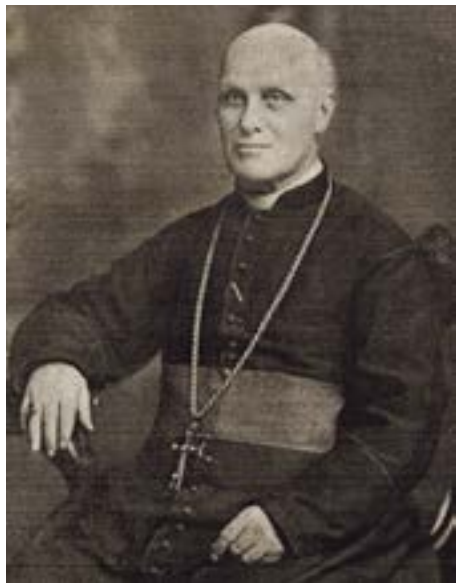
PAR JEAN-MARIE DUBOIS
GÉOGRAPHE ET
PROFESSEUR ÉMÉRITE,
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Cette rue fait partie du plan d'aménagement de rues du quartier dit des Anglais par la Brompton Pulp and Paper en 1901.

Elle est ouverte vers 1903, probablement sous le nom de Brompton Avenue. La rue est municipalisée en 1914. Le nom actuel lui est probablement attribué vers 1972 puisqu'il apparaît dans un procès-verbal du conseil municipal, le 14 novembre 1972.

Antoine Racine est né en 1822 à Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette, maintenant Loretteville près de Québec. Il est un des sept enfants de Marie-Louise Pépin et de Michel Racine, forgeron. En 1833, Antoine débute ses éléments latins chez son oncle, Antoine Bédard, curé de la paroisse de Saint-Charles-Borromée, à Charlesbourg. En 1834, il poursuit son cours classique au Séminaire de Québec, où il a comme professeur l'abbé Jean Holmes (1799-1852), ancien missionnaire dans les Cantons de l'Est de 1823 à 1827. Il poursuit ensuite sa théologie au Grand séminaire de Québec. Il est ordonné prêtre en 1844. Il est d'abord vicaire de la paroisse de Saint-Étienne, à La Malbaie, de 1844 à 1848. De 1848 à 1851, il est le premier curé de la paroisse de Saint-Eusèbe, dans le canton de Stanfold (maintenant Princeville), où il commence à s'intéresser sérieusement aux problèmes de la colonisation et de l'émigration des Canadiens français en Nouvelle-Angleterre. À partir de 1851, il est un des prêtres actifs dans la nouvelle Association du district de Québec pour l'établissement des Canadiens français dans les townships du Bas-Canada et il est un des auteurs du manifeste Le Canadien émigrant pour que les législateurs prennent les moyens nécessaires pour endiguer le flot d'émigration. De 1851 à 1853, il est curé de la paroisse Saint-Joseph, en Beauce, et, de 1853 à 1874, curé de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste, à Québec.

En 1874, il devient le premier évêque du diocèse de Sherbrooke, érigé la même année. Ce diocèse compte plus de 30 000 fidèles, 27 paroisses et 29 prêtres missionnaires appartenant jusqu'alors aux diocèses de Québec, Saint-Hyacinthe et Trois-Rivières. Les premières actions de Mgr Racine visent à doter son diocèse d'institutions religieuses, scolaires et hospitalières stables. Dès 1875, il transforme et agrandit le Collège industriel de Sherbrooke en une institution religieuse qu'il nomme Séminaire Saint-Charles-Borromée, probablement d'après le nom de la paroisse de naissance et de mariage de sa mère. Il en est le premier supérieur et préfet des études jusqu'en 1878. La même année, il fonde l'hospice du Sacré-Cœur sur la rue Wellington Sud, qu'il confie aux Sœurs de la Charité de Saint-Hyacinthe ; cet hospice sera rebâti sur la rue Belvédère Sud en 1887 et deviendra l'hôpital D'Youville en 1969. En 1880, avec des patriotes convaincus comme l'abbé Alfred-Élie Dufresne et Jérôme-Adolphe Chicoyne, Mgr Racine fonde la Société de colonisation de Sherbrooke qui, au cours des 12 prochaines années, favorisera



Annuaire du Séminaire Saint-Charles-Borromée, Sherbrooke, 1894-95, vol. III, no 4.

la fondation de 54 nouvelles paroisses, dont celle de Sainte-Praxède, qu'il érige en 1885. En 1882, il fait construire l'école du Centre, à l'intersection des rues Ball et Gillespie, et en confie la direction aux Frères du Sacré-Cœur.

Mgr Racine décède d'un arrêt cardiaque en 1893. Il est inhumé sous la première cathédrale de Saint-Michel et ses restes sont transférés dans la crypte de la cathédrale de Saint-Michel en 1918.

L'HIVER EST À NOS PORTES : PRENONS SOIN DES PETITES PATTES !

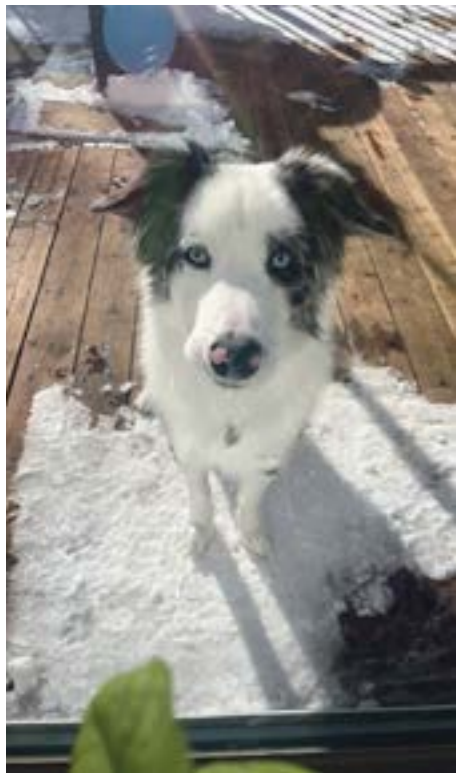
PAR KATHRYN LEBEAU,
TECHNICIENNE EN SANTÉ ANIMALE/
GRIFFES EN GRIFFES

Avec l'arrivée des premières bordées de neige et des températures plus froides, nos animaux doivent eux aussi s'adapter à la saison hivernale. Même si plusieurs chiens adorent courir dans la neige, leurs petites pattes peuvent être mises à rude épreuve !

Le sel de déglaçage, les abrasifs et la glace peuvent irriter les coussinets et provoquer des rougeurs, des gerçures ou de l'inconfort. Après chaque promenade, prenez quelques minutes pour inspecter les pattes de votre compagnon. Un rinçage à l'eau tiède permet d'enlever les résidus de sel et de produits déglaçants qui pourraient rester entre les coussinets et les doigts.

Il est également important de surveiller les poils qui poussent entre les coussinets. En hiver, la neige peut s'y accumuler et former de petites boules de glace particulièrement inconfortables. Garder cette région bien entretenue peut aider à prévenir ce problème.

Les griffes méritent également une attention particulière durant la saison froide. Des griffes trop longues peuvent modifier la façon dont l'animal se déplace et augmenter l'inconfort sur les surfaces glacées. Un entretien régulier permet de garder les pattes en forme et de favoriser une bonne démarche.



Bien choisir son sel pour l'application extérieur, afin que ce soit sécuritaire pour nos amis poilus ! Photo : Griffes en Griffes

Pour les animaux plus sensibles, certaines protections peuvent être utiles, comme des bottines adaptées ou un baume protecteur pour les coussinets. Il faut toutefois choisir des produits sécuritaires pour les animaux et s'assurer qu'ils soient confortables lors de leur utilisation.



Parce que l'hiver est plus agréable quand on a les pattes bien entretenues !
Photo : Griffes en Griffes

Enfin, n'oublions pas que le froid lui-même peut représenter un risque. La durée des promenades doit être adaptée à la température, à la taille, à l'âge, au pelage et à l'état de santé de chaque animal. Si votre compagnon lève fréquemment les pattes, tremble ou semble inconfortable, il est temps de rentrer au chaud.

Chez Griffes en Griffes, nous croyons que de petites attentions régulières peuvent faire une grande différence dans le bien-être de nos compagnons. Un bon entretien des griffes, des coussinets et du pelage aide à garder leurs petites pattes confortables, même lorsque l'hiver s'installe !

Parce que l'hiver est plus agréable quand on a les pattes bien entretenues !



DES ÉVÉNEMENTS FAMILIAUX À PROFUSION AVANT L'ARRIVÉE DU TEMPS DES FÊTES

PAR CHRISTOPHE DURET
MEMBRE DU C.A. DES AMIS DE LA BIBLIOTHÈQUE GISÈLE-BERGERON

Les journées froides ne semblent plus anecdotiques : elles sont apparemment ici pour de bon.

C'est l'occasion de se réfugier au chaud sous une couette avec un bon roman !

Programmation de novembre et décembre

Parce que les jeunes enfants ne seront jamais trop en contact avec la magie des livres et des récits, laissez Cathy Noël les captiver lors de ses incontournables Heures du conte. Le rendez-vous n'a pas changé : c'est toujours le troisième vendredi du mois, à 19 h. Voici les prochaines dates : 20 novembre et 18 décembre.

L'Heure du conte du 18 décembre sera une édition spéciale, car à la suite d'un récit de Noël qui mettra vos enfants dans l'ambiance des Fêtes, aura lieu le traditionnel Dodo des toutous. Le concept ? Les jeunes apportent leur toutou à la bibliothèque et découvrent une suggestion de lecture à lire ensemble le lendemain matin.

De plus, les grands-parents auront le bonheur de partager un moment de complicité avec leurs petits-enfants lors de l'activité Cherche et trouve avec Papi/Mamie le jeudi 26 novembre de 18 h 30 à 19 h 30.

Envie de jouer ? Découvrez de nouveaux jeux de société chaque premier samedi du mois lors de l'événement Samedi de jouer. Ça s'adresse aux équipes de trois participants et plus. Les enjeux sont grands, car vous repartez avec un trophée et l'honneur ultime : votre photo affichée sur le tableau des joueurs. Les moins de 13 ans doivent être accompagnés d'un adulte. Prévoyez une durée de 60 minutes environ. Surtout, n'oubliez pas de réserver (819 846-6645).

Tous les mercredis, entre 10 h et midi, on adapte la bibliothèque aux tout-petits à l'occasion des matinées « Bébébliothèque ». Une belle occasion pour bébé de rencontrer de nouveaux amis.

Je suis un mécène pour le savoir et la culture !

Romans, recueils de nouvelles et de poésie, ouvrages documentaires, bandes dessinées et albums illustrés sont de précieux outils pour grandir et nous construire. C'est la mission de la bibliothèque Gisèle-Bergeron que de les mettre à portée du plus grand nombre et d'offrir un choix de livres qui résonneront dans le cœur de chaque personne appelée à franchir les portes de notre établissement. Mais cela ne peut se faire sans fonds. C'est la raison pour laquelle vous pouvez nous aider dans notre quête en participant à notre programme Je suis un mécène pour le savoir et la culture. L'objectif est de récolter des dons et des commandites de la part des citoyen.ne.s, organismes et entreprises afin de bonifier notre offre de livres neufs pour tous les publics, des tout-petits aux doyens et doyennes de notre chère communauté bromptonvilloise.

En devenant mécène, vous œuvrez à la vitalité de la culture au sein de votre milieu de vie, contribuant à faire de toutes et tous une meilleure version d'eux-mêmes. En contrepartie de votre générosité, vous aurez droit, en tant que donateur ou donatrice, à une mention de votre don à l'intérieur du ou des livres achetés grâce à votre générosité et à une visibilité proportionnelle au montant versé. Contactez-nous pour plus de détails !



Pour connaître nos nouveautés ou nos activités, n'oubliez pas de nous suivre sur Facebook (facebook.com/bibliothequegiselebergeron) et d'aimer nos publications !

Pour nous contacter : 819-846-6645 ou biblio028@reseaubiblioestrie.qc.ca

Retrouvez-nous aux heures habituelles, soit :

Lundi : de 13 h à 17 h 30

Mercredi : de 10 h à 17 h 30

Jeudi : 14 h à 19 h

Vendredi : de 13 h à 21 h

Samedi : de 10 h à 16 h

NOVEMBRE 2026 — **POPOTE ROULANTE 819 565-5522** — **DÉCEMBRE 2026**

MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
3 Sauté thaïlandais	4 Pâté au saumon, sauce aux oeufs	5 Boulettes, sauce aux pêches	6 Boeuf aux légumes campagnard
10 Boeuf marengo	11 Poulet teriyaki	12 Pâté du Lac-Saint-Jean	13 Lasagne, sauce à la viande
17 Porc à la dijonnaise	18 Filet d'aiglefin	19 Hamburger steak, oignons frits	20 Suprême de poulet
24 Casserole de saucisses et poulet	25 Pain de boeuf aux légumes gratiné	26 Pâté au saumon, sauce aux oeufs	27 Boeuf bourguignon
*1: V8, tourtière, ragoût, légumes, salade, pommes de terre *2 : egg roll, riz frit, boulettes au poulet à l'ananas			

MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
1 Poulet à la king	2 Tourtière porc et boeuf	3 Boulettes de dinde, sauce au beurre	4 Côtelette de porc
8 Pavé de saumon	9 Dîner de Noël *1	10 Macaroni, sauce à la viande	11 Mijoté de boeuf
15 Sauté thaïlandais	16 Blanquette de boeuf	17 Assiette chinoise *2	18 Boulettes style «pain de viande»
22 Bouilli de boeuf aux légumes	23 Pâté au saumon, sauce aux oeufs	24 Suprême de poulet	25 FERMÉ 
29 Boeuf marengo	30 Poulet teriyaki	31 Ragoût de pattes et boulettes	

Critères d'admissibilité pour recevoir la popote : Il faut avoir au moins 65 ans pour recevoir des repas chauds. Avec un papier d'un professionnel de la santé, les moins de 65 ans peuvent recevoir des repas congelés seulement. **Commandes: REPAS CHAUDS OU MODIFICATION 2e CHOIX** : Lundi au vendredi de 8h30 à 16h. Les commandes doivent être passées 1 mois à l'avance. **Annulations** : EN CAS D'URGENCE ET EXCEPTIONNELLEMENT, il est possible d'annuler jusqu'à 9h30 le matin même. ***Si vous n'avez pas annulé et que vous êtes absent, le repas vous sera facturé.*** **Livraison des repas** entre 10h45 et 12h30. Le repas chaud (soupe, assiette principale et dessert) sur la route est de 8,50$. Repas congelés sous vide : prix variés. 2e choix : spaghetti. Menu sujet à changement sans préavis.

DE L'AFRIQUE À BROMPTONVILLE : RUFUS ET LÉTICIA CONSTRUISENT LEUR NOUVELLE VIE

PAR ANNE-MARIE AUCLAIR

Originaires du Cameroun, Rufus Nteumagne Noumessi et Léticia Onambele Akamba ont choisi de faire du Québec leur nouvelle terre d'accueil. Arrivé au Canada le 8 avril 2024, le couple, marié depuis 2021, s'est finalement établi à Bromptonville, séduit par le paysage et la tranquillité du secteur.

Pour Rufus, le projet d'immigration avait commencé quelques années auparavant. En 2019-2020, alors qu'il débutait sa carrière comme enseignant au Cameroun, un proche de la famille, consultant en immigration, lui avait parlé des besoins en enseignants au Canada et de la possibilité d'y poursuivre ses études. La démarche s'était toutefois révélée coûteuse et Rufus, très attaché à sa famille, avait décidé de mettre le projet sur pause.

De son côté, Léticia avait longtemps envisagé de rejoindre sa mère, installée en Allemagne depuis plus de 20 ans. Elle avait tenté à plusieurs reprises d'immigrer, sans succès.

« Chaque fois qu'on sortait du bureau d'immigration avec un refus, c'était un coup de massue », raconte-t-elle. À force de démarches infructueuses, elle avait fini par ne plus croire à son projet d'immigration.

Après leur rencontre, le couple a finalement relancé les démarches, cette fois ensemble, et le Canada s'est imposé comme destination. Leur projet s'est concrétisé en 2024.

Un premier contact avec le Québec

Le premier hiver n'a pas été vécu de la même façon par les deux nouveaux arrivants. Pour Léticia, voir la neige pour la première fois a été magique.

« La première fois que je suis sortie et que tout était blanc, j'ai dit : "Wow, c'est comme à la télé !" »

Pour Rufus, le choc est venu d'ailleurs. Arrivé durant la nuit, il s'attendait à retrouver, au réveil, une certaine animation dans les rues. Au Cameroun, explique Léticia, les gens sont très présents à l'extérieur et les rues sont rarement désertes.

Le lendemain matin, Rufus s'est approché de la fenêtre, s'attendant à voir des gens



Lors de leur mariage en 2021



Rufus Nteumagne Noumessi et Léticia Onambele Akamba. Photo : AMA

circuler. Mais il n'y avait pratiquement personne, seulement quelques voitures.

« Il se demandait : "Mais où sont les gens ? Ils sont où ?" », raconte Léticia.

Le calme matinal du quartier, très différent de l'animation des rues camerounaises, a surpris le couple. Ce contraste fait partie des ajustements culturels que vivent plusieurs nouveaux arrivants.

Reconstruire sa carrière

Depuis leur arrivée, Rufus et Léticia ont dû adapter leur parcours professionnel à leur nouvelle réalité.



La mère de Léticia, Léticia et Rufus



Près des chutes de Magog



Léticia à l'aéroport

Enseignant de formation, Rufus poursuit actuellement une maîtrise qualifiante afin d'obtenir son brevet d'enseignement au Québec. En parallèle, il effectue des contrats de remplacement. Après avoir travaillé à l'école La Montée en 2025 et au Goéland en 2026, il enseigne maintenant les mathématiques et les sciences à l'école La Frontalière, à Coaticook.

Il a également fondé Lave Propre, une petite entreprise d'entretien ménager, développant ainsi son côté entrepreneurial en parallèle de ses études et de son travail.

Léticia possède pour sa part un baccalauréat en droit privé et une maîtrise en gestion de projet. Malgré la reconnaissance initiale de ses études, L'évaluation réalisée au Québec n'a pas permis d'établir une équivalence directe. Comme plusieurs nouveaux arrivants, Léticia a dû explorer d'autres voies professionnelles pour s'intégrer au marché du travail.

« J'étais un peu perdue. Je me demandais : si on ne reconnaît pas mes diplômes, qu'est-ce que je vais faire ? »

Elle a commencé à travailler chez Attitude, où elle a progressivement assumé différentes responsabilités. Depuis environ un an, elle travaille à la Banque TD. Après six mois à la caisse, elle est devenue conseillère bancaire personnelle en juin dernier.

Redonner à son tour

Très impliqué dans leur communauté, le couple participe notamment aux activités du Samaritain, un organisme qui distribue des paniers aux familles dans le besoin. Léticia contribue à l'accueil et à l'inscription des nouveaux bénéficiaires.

Rufus, qui joue de la basse au sein de l'équipe de louange, consacre également beaucoup de temps aux nouveaux arrivants. Fort de sa propre expérience, il les accompagne dans leurs premières démarches : recherche de logement, transport, meubles, CV, recherche d'emploi et même premiers déplacements vers leur nouveau travail.

Forts de leur expérience, ils offrent un soutien bénévole aux nouveaux arrivants, en complément des ressources disponibles dans la région.

« Hier, Léticia et moi, nous sommes rentrés à minuit parce que nous sommes allés accueillir une nouvelle famille qui venait d'arriver à Sherbrooke », raconte Rufus.

Ces demandes d'aide arrivent principalement par le bouche-à-oreille. Il récupère aussi des meubles et des articles de seconde main pour aider à meubler les logements des nouveaux arrivants.

Aujourd'hui, Rufus et Léticia souhaitent poursuivre leur vie à Bromptonville et y construire leur avenir. Entre leurs carrières, leurs projets, leur implication bénévole et leur désir de fonder une famille ici, ils prennent peu à peu leur place dans leur nouvelle communauté.

CHAQUE PARCOURS D'IMMIGRATION EST UNIQUE. LE VÔTRE AUSSI.

Si vous souhaitez raconter votre histoire et faire entendre votre voix,
contactez-nous : icibrompton@gmail.com

Avec la participation financière de :
Québec
Ville de Sherbrooke

UNE FIN D'ANNÉE QUI BOUGE CHEZ PRAXÈDE !

PAR MARIE-JOSÉE VILLEMAIRE
COORDONNATRICE DE CHEZ PRAXÈDE

Les mois de novembre et de décembre s'annoncent bien animés chez Chez Praxède ! Danse, sports, marchés et rencontres : une programmation qui démontre une fois de plus que notre ancien lieu de culte est devenu un espace vivant, rassembleur et en pleine évolution.

En novembre, les amateurs de danse pourront participer à la Soirée O'Mariage, une soirée dansante ouverte à tous, ainsi qu'aux vendredis Danse Country. Les amateurs de sports auront également leur dose d'adrénaline avec un Gala de lutte et un Gala de boxe. Et bien sûr, la féérie des Fêtes s'installera avec notre Marché de Noël.

En décembre, nous poursuivrons avec le Marché Creepy Christmas, une façon originale et festive de célébrer la période des Fêtes ! Pour connaître les dates et tous les détails, suivez-nous sur Facebook ou visitez notre site Web.

Une salle qui fait peau neuve !

Grande nouvelle : la salle paroissiale est maintenant rénovée et prête à vous accueillir ! Que ce soit pour une fête, une rencontre, un atelier ou une activité, il est maintenant possible de réserver la salle directement sur le site Web de Chez Praxède.

Cette transformation est le résultat d'une magnifique collaboration. Nous tenons à remercier chaleureusement American Biltrite, qui a généreusement offert le plancher et la colle nécessaires à son installation, ainsi que Rénovtamaison, qui nous a offert les services d'un travailleur qualifié pour le sablage et la pose du plancher. Merci également au BMR, Filbrown et Gaétane Gagné pour leur contribution au matériel nécessaire à la rénovation et, surtout, un immense merci à tous les bénévoles qui ont donné de leur temps et de leur énergie tout au long du projet.

Encore une fois, l'union a fait la force ! La salle est d'ailleurs déjà bien vivante grâce à l'équipe de Marie-Pier Verret – Du plaisir à la conscience, qui y insuffle, tous les jeudis et vendredis soirs, une belle dose d'énergie, de bonne humeur… et une généreuse touche de country ! Chez Praxède continue à se développer grâce à l'implication de toute une communauté : entreprises, partenaires, organismes, bénévoles et citoyens. Chaque contribution permet de transformer peu à peu ce bâtiment en un lieu qui rassemble et qui appartient à tous.



Soirée Country dans la salle Paroissiale. Photo : Marie-Pierre Verret

Chez Praxède, ce n'est pas seulement un bâtiment qui reprend vie. C'est toute une communauté qui lui redonne vie !

Pour plus d'information :
https://www.chezpraxede.com

LE TRICOT, UNE PASSION QUI RASSEMBLE

PAR ANNIE PETTIGREW

Depuis le début du mois d'octobre, une nouvelle activité est offerte à toutes les femmes membres du Cercle de Fermières de Brompton : un après-midi de tricot. Tous les jeudis après-midi, les Fermières se réunissent autour de leur tricot pour placoter, échanger et partager leur passion.

Lors d'une de ces rencontres, cinq femmes se sont amusées à répondre à quelques questions au sujet de leurs habitudes de tricot. Voici donc les confidences de Micheline Roy, Lyne Leblanc, Suzanne Lapointe, Josée Lemire et Solange Blanchet.

1. Depuis combien de temps tricotez-vous ?



Les créations en cours de nos membres : un échantillon, une tuque et deux paires de bas

MR : 50 ans
LL : 41 ans
SL : 40 ans
JL : 41 ans
SB : 50 ans

Donc beaucoup d'expériences au sein du groupe. La majorité de ces femmes ont appris à tricoter lorsqu'elles étaient enfants ou adolescentes. Elles ont toutefois pris des pauses lorsqu'elles ont eu leurs enfants ou pendant leur carrière professionnelle.

2. Préférez-vous utiliser les aiguilles ou le crochet ?

MR : Les aiguilles
LL : Les aiguilles
SL : Les deux
JL : Les aiguilles
SB : Les deux

3. Que préférez-vous tricoter ?

MR : Des bas avec des aiguilles circulaires
LL : Des bas, des châles et des cols
SL : Des bas et des mitaines
JL : De tout ! J'aime expérimenter.
SB : Des couvertures et des châles

4. Pour quelles raisons tricotez-vous ?

MR : Pour relaxer et offrir des cadeaux
LL : Pour apprendre de nouvelles choses et stimuler mes neurones
SL : Pour offrir des cadeaux et alimenter ma créativité
JL : Pour relaxer, me garder alerte et stimuler mes capacités cognitives
SB : Pour moi-même et pour offrir des cadeaux

5. Qu'est-ce que les rencontres de tricot vous apportent ?

À l'unanimité, les membres ont répondu que ces rencontres leur permettent de partager leurs connaissances, de donner et de recevoir de l'aide pour leurs projets, ainsi que de trouver de l'inspiration et de nouvelles idées. Et l'une des raisons les plus importantes : socialiser !

Ces rencontres permettent aussi de fabriquer des pantoufles qui seront vendues lors de la prochaine exposition annuelle de leur Cercle de Fermières. Au cours des années, les tricoteuses du Cercle ont contribué à plusieurs projets communautaires. Elles ont tricoté des tuques pour les prématurés et des articles pour les personnes sans-abri ainsi que pour l'organisme Les Tuques de l'espoir. Elles ont également confectionné des prothèses mammaires pour le projet Les Nichons tricotés.

Si, comme ces femmes, vous souhaitez venir tricoter en groupe, n'hésitez pas à devenir membre des Fermières. Vous pourrez ainsi profiter de ce beau moment d'échanges entre femmes passionnées de tricot !

Pour plus d'information :
https ://www.facebook.com/fermieres-bromptonville

cfq_bromptonville@hotmail.com



KENNY U-PULL

SHERBROOKE



GRAND CHOIX DE PIECES

VEHICULES A VENDRE

ACHAT D'AUTOS

OUVERT 7J SUR 7

www.kennyupull.com

1 866-949-7736